



Noël 2011



Chers amis, chères amies,
Chers partenaires,

Dans quelques semaines, nous chanterons tous et toutes dans nos églises : « **Il est né, le divin Enfant** » et « **Les anges dans nos campagnes** ».

Mais comme vous le savez, Noël c'est beaucoup plus que des souvenirs d'enfance, que la messe de minuit, que le réveillon et l'échange des cadeaux.

Le sens véritable de Noël

Le sens véritable de Noël, c'est Dieu qui se donne à l'humanité entière, c'est le Don de Dieu à l'homme. À un moment déterminé de l'histoire, au temps établi par Dieu, dans un petit village, d'une jeune fille vierge de la descendance de David, est né le Messie annoncé par les prophètes.

Devenu visible

Dieu est venu à notre rencontre dans le Christ pour que nous puissions avoir accès à Lui. Dieu qui est, par nature invisible, est devenu visible à nos yeux dans le Corps de Jésus.

Dans sa première épître, St-Jean écrivait : « **Celui-là a paru pour ôter les péchés** » (1 Jn 3,5); « **Le Verbe s'est fait chair pour nous sauver en nous réconciliant avec Dieu : c'est Dieu qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation pour nos péchés** » (1 Jn 4,10); « **le Père a envoyé son Fils, le Sauveur du monde** » (1 Jn 4,14).

Notre nature humaine

Au paragraphe 457 du Catéchisme de l'Église catholique (CEC), on apprend que « **Malade, notre nature demandait à être guérie; déchue, à être relevée; morte, à être ressuscitée.**

Nous avons perdu la possession du bien, il fallait nous la rendre. Enfermés dans les ténèbres, il fallait nous porter la lumière; captifs, nous attendions un sauveur; prisonniers, un secours; esclaves, un libérateur.

Ces raisons-là étaient-elles sans importance? Ne méritaient-elles pas d'émouvoir Dieu au point de Le faire descendre jusqu'à notre nature humaine pour la visiter, puisque l'humanité se trouvait dans un état si misérable et si mal-heureux? » (St-Grégoire de Nysse)

Savoir, pénétrer, reconnaître

Le Don de Dieu, c'est savoir qui est Jésus, c'est pénétrer le mystère de sa Personne, reconnaître en Lui le Messie.

Jésus n'a-t-il pas dit à la Samaritaine : « **Si tu savais le don de Dieu et qui est Celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive** » (Jn 4,10).

La Samaritaine et l'eau

La Samaritaine lui répondit : « **Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif et ne vienne plus ici pour puiser** ». En d'autres mots, la Samaritaine répondait à Jésus : « **Donne-moi de cette eau afin que je n'aie plus à venir ici. Donne-moi de cette eau afin que je n'aie plus à chercher à tort et à travers le bonheur là où il n'est pas, donne-moi à boire de cette eau afin que je trouve mon bonheur et que je puisse étancher ma soif de vivre en Toi seul** »

Demander pour donner

Quand Dieu semble nous demander quelque chose (donne-Moi à boire), c'est qu'Il se propose de nous donner quelque chose (et Il t'aurait donné de l'eau vive).

Il est consolant de savoir que « **la condition de la nature humaine demande qu'on ne soit pas amené à la perfection du premier coup, mais qu'on y parvienne en y étant conduit par le chemin des réalités imparfaites ...** »

(St-Thomas, Bible Chrétienne II* commentaires). C'est l'histoire de plusieurs personnages bibliques, dont la Samaritaine qui avait eu « **5 maris et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari** » (Jn 4,18).

En la nuit de Noël, le Don de Dieu nous sollicite à la fois d'en haut (du ciel) et d'en bas (la crèche).

Noël 2011

En la nuit de ce Noël 2011, accueillons la bonté de Dieu qui nous a donné son Fils et regardons le Fils qui est venu pour nous faire connaître le Père. N'hésitons pas de dire notre soif à Dieu, notre soif de L'aimer davantage, notre soif de mieux Le connaître, notre soif de mieux Le servir là où Il le désire et comme Il le désire.

Des fleuves d'eau vive

Faisons nôtre la Parole de l'Écriture qui dit : « **de son sein couleront des fleuves d'eau vive** » (Jn 7,38). La Parole ne nous parle pas d'un filet d'eau, d'un ruisseau, d'une petite goutte, mais de fleuves d'eau vive!! « **Il désignait ainsi l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en Lui** » (Jn 7,39).

Le temps de l'Avent

Nous sommes déjà entrés dans la grande préparation liturgique pour la fête de Noël. Le temps de l'Avent est un temps de grâce, un temps d'attente, un temps de joie et d'espérance.

Nous avons tous et toutes vécu de nombreux Avents et de nombreux Noël. Cette année, vivons ce temps de l'Avent comme si c'était le dernier sur terre pour nous afin que la crèche de notre cœur devienne un berceau douillet pour accueillir Celui qui vient, le Messie.

Une soif encore plus grande

Et à Noël, nous pourrions accueillir avec un amour toujours plus grand l'Enfant Jésus dans notre cœur. Ne craignons pas de Lui dire notre soif et de Lui demander de déverser sur chacun et chacune de nous (sans oublier toutes les personnes pour lesquelles nous prions) des fleuves d'eau vive. Demandons-Lui que notre soif de Lui, de Sa Présence, de Sa Parole croisse sans cesse en nous et en elles.

Et je termine avec un texte qui pourrait alimenter votre méditation personnelle sur la grandeur du Don de Dieu : « **Si Je t'ai tout dit en ma Parole qui est mon Fils, Je n'en ai point d'autre que Je te puisse maintenant répondre ou révéler qui soit davantage que cela : regarde-Le seulement parce que Je t'ai tout dit et révélé en Lui, et tu y trouveras encore plus que tu ne demandes et plus que tu ne saurais souhaiter.**

Tu veux une parole et une révélation qui n'est seulement qu'en partie; et si tu Le regardes bien, tu y trouveras tout; parce qu'Il est toute ma parole, ma réponse, toute ma vision et révélation, laquelle Je vous ai déjà parlée, répondue, manifestée et révélée, vous Le donnant pour frère, pour compagnon, pour maître, pour prix et pour récompense ... » (St-Jean de la Croix, Mont Carmel, II, 22 – Trad. du P. Cyprien de la Nativité, DDB. 1949, p. 246 – Bible Chrétienne II* commentaires).

Bon temps de l'Avent et Joyeux Noël !

